

6 JANVIER, AVANT L'ÉPIPHANIE **MESSE VOTIVE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS**

LECTURES

1ère lecture : 1 Jn 5, 5-13

Bien-aimés qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité. En effet, ils sont trois qui rendent témoignage, l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois n'en font qu'un. Nous acceptons bien le témoignage des hommes ; or, le témoignage de Dieu a plus de valeur, puisque le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils. Celui qui met sa foi dans le Fils de Dieu possède en lui-même ce témoignage. Celui qui ne croit pas Dieu, celui-là fait de Dieu un menteur, puisqu'il n'a pas mis sa foi dans le témoignage que Dieu rend à son Fils. Et ce témoignage, le voici : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils possède la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu ne possède pas la vie. Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui mettez votre foi dans le nom du Fils de Dieu.

Psaume 147 (147b), 12-13, 14-15, 19-20

R/ *Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !*

- Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes murs il a béni tes enfants.

- Il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain de froment te rassasie.

Il envoie sa parole sur la terre : rapide, son verbe la parcourt.

- Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël.

Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a connu ses volontés.

Evangile : Mc 1, 7-11

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, vendredi 6 janvier 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Celui qui a le Fils possède la vie. Je vous ai écrit cela pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui mettez votre foi dans le nom du Fils de Dieu. » Le témoignage de l'apôtre saint Jean, que nous entendons au long de ce temps de la nativité, veut nous inviter à nous émerveiller sans cesse de la vie divine à laquelle Jésus nous fait participer. Dieu S'est fait homme, pour nous faire entrer dans la vie divine – telle est la Bonne Nouvelle de la nuit de Noël. L'Esprit-Saint réalise cette mystérieuse opération, Lui qui unit éternellement le Père et le Fils, et qui Se fait comme l'âme de l'Église, pour unir les hommes en Christ.

En des termes symboliques, et un peu énigmatiques, saint Jean parle du témoignage de l'Esprit, par l'eau et par le sang. L'évangile de ce matin rapporte l'événement du baptême de Jésus – à cette heure, l'Esprit prend la forme visible d'une colombe pour attester de la vie divine qui Se manifeste dans le Christ. Événement auquel nous avons pris part, par notre propre baptême – ce sacrement par lequel l'Esprit a greffé notre vie sur celle de Jésus. Il est depuis lors notre Tête, nous participons à Son Corps, dans Son unique Esprit.

Mais il n'y a pas que l'eau du baptême, il y a aussi le témoignage du sang. Du haut de la Croix, Jésus laissera jaillir de Son Cœur ce précieux Sang, qui est comme la sève de notre vie. Dans l'obscurité et le silence de la Passion, l'Esprit-Saint était bien présent. Son témoignage était visible, non dans une colombe descendant du Ciel, mais dans cette figure toute tournée vers Jésus, la Vierge Immaculée près de la Croix, pleinement pétrie de l'Esprit, elle qui a été en pleine communion avec la Vie et l'offrande du Christ. Le Sang a jailli pour nous ; par la puissance de l'Esprit, l'Eucharistie nous nourrit du Corps du Christ, nous abreuve de Son Sang. Nous Lui devenons consanguins, Son Sang coule dans nos veines.

Demandons à l'Esprit-Saint qu'Il nous fasse entrer toujours plus profondément dans la vie humaine et divine de Jésus. Supplions-Le de prendre possession de notre cœur, pour le configurer au Cœur de Jésus. Par cette Eucharistie, que se renforce en nous le témoignage de l'eau, du sang et de l'Esprit ; alors nous rendrons nous-mêmes témoignage de la vie éternelle. Alors nous serons ancrés dans la joie des enfants de Dieu, cette joie du Ciel que Jésus est venu planter sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +